

JEAN LAURENS, le président de l'association pour l'accueil et la promotion touristiques en Aveyron rural (Apatar), ne cherche pas à peser ses mots ; pour lui, c'est évident : « La filière du tourisme de nature et d'espace, en Aveyron, est une mine d'or... A condition d'être professionnel. L'Aveyron a un potentiel énorme sur ce créneau : c'est un pays encore habité, avec une grande variété de paysages et un riche patrimoine architectural. En outre, il y a ici des produits d'appel dont nous pouvons profiter : Michel Bras, le viaduc de Millau... Nous sentons une demande forte d'une population urbaine qui a besoin d'espace. » Un point de vue corroboré par André Alazard,

vice-président de l'Apatar : « Le repas préparé avec goût et la conversation avec les hôtes, c'est un créneau inépuisable. » Ainsi, les gîtes ruraux, les chambres d'hôtes, les fermes auberges, les gîtes d'étape et les gîtes de séjour, bref, tous ces produits typés, aux saveurs du terroir, auraient un bel avenir dans un département comme l'Aveyron. Joseph Yanowitz, directeur de l'Apatar a vérifié que la demande grandit plus vite encore que ne se développe l'offre. Pour les seuls réseaux que gère l'Apatar, les Gîtes de France et Bienvenue à la Ferme (mais on trouve aussi, en Aveyron, d'autres réseaux tels que Cléconfort ou Accueil paysan...), le département

compte 600 adhérents, particuliers ou collectivités, qui proposent un ou plusieurs produits. Joseph Yanowitz a calculé que « cela représente 7 à 8 % des nuitées marchandes vendues en Aveyron ». Forts de ces constats et certains du potentiel du département, les acteurs de l'Apatar invitent les candidats à rejoindre les Gîtes de France. Toutefois, conscients qu'il faut maintenir un niveau de qualité conforme à la vocation du réseau et professionnaliser à la fois l'accueil et la promotion, ils rappellent que la création, l'animation d'un gîte ou, plus encore, de chambres et tables d'hôtes ne s'improvise pas.

Ph. P.



Jean Laurens estime qu'il est prématuré de faire un bilan 2004 de la fréquentation des gîtes et chambres d'hôtes aveyronnais, « parce que le mois de septembre est pour nous un très bon mois. » Cependant et bien que le tourisme rural en général ait connu une légère érosion, il assure que 2004 est plutôt une bonne année.

Les chambres d'hôtes des Brunès : l'exemple du savoir-faire aveyronnais

ON y entre par un porche fermé par une lourde porte de bois et contrôlé par un interphone à vidéo. Mais c'est pour mieux préserver la quiétude des vacanciers qui séjournent là. Paradoxalement, c'est donc un signe que l'on a ici le sens de l'accueil. L'accueil que Monique Philipponnat réserve aux clients des chambres d'hôtes des Brunès, un hameau de la commune de Bozouls.

Dans la maison immense bâtie de la pierre blanche du causse Comtal, cinq chambres d'hôtes ont été aménagées. On y accède par un élégant escalier de pierre lové dans l'unique tour de la bâtisse. Cinq chambres aménagées avec un goût quasi infailliable et un sens aigu du détail et du confort. L'une



Monique Philipponnat et Jean Laurens

d'elles est équipée d'un système de balnéothérapie. « Et toutes ont des lits de 180 cm. En fait, il s'agit de deux lits de 90, que l'on

peut séparer si les clients préfèrent des lits jumeaux. » Monique Philipponnat, après une carrière pari-

sienne, a repris possession en 1999 de la maison achetée au début du siècle par son grand-père. Elle a commencé des travaux de restauration en 2000 (le bel édifice souffrait d'aménagements et de décors intérieurs indignes de son cachet). Elle a ainsi pu commencer à ouvrir le deuxième étage aux vacanciers. Aujourd'hui, cinq chambres sont disponibles et le dernier salon est en cours de restauration. Les chambres d'hôte des Brunès pourront alors prétendre au classement quatre épis (trois aujourd'hui), c'est-à-dire ce qui se fait de mieux en la matière. « Cela fait des années de travaux, mais c'est un plaisir, ensuite, d'accueillir des gens qui semblent heureux d'être là », résume la maîtresse de maison.

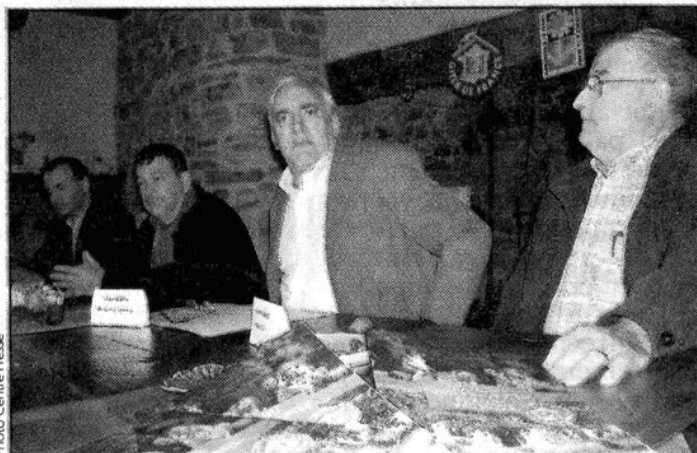
Des candidats soutenus

L'Apatar est le relais en Aveyron du réseau Gîtes de France et Accueil à la ferme. A ce titre, l'association apporte un soutien technique aux porteurs de projets. La démarche, pour ces derniers, comporte cinq phases essentielles :

- S'informer lors d'une des réunions programmée le premier lundi de chaque mois à Rodez,
- Faire une demande de visite sur place,
- Suivre deux jours de stage de formation
- Réaliser son projet avec les conseils de l'Apatar
- Faire classer et commercialiser sa structure, qui bénéficie d'un service de réservation spécial.

Certains projets peuvent prétendre à des subventions (toujours plafonnées et soumises à conditions).

Contact : Apatar, 17 rue Aristide-Briand, BP 83, 12008 Rodez cedex (05.65.75.55.60). E-mail : apatar@wanadoo.fr



Président et vice-présidents de l'Apatar.